

l'agriculture soutenue par la communauté : **vers un système de gestion adapté**

asc

**guide de gestion pour ferme en ASC
décembre 2002**

Équiterre

réalisé en collaboration avec la Fédération des groupes conseils agricoles du Québec

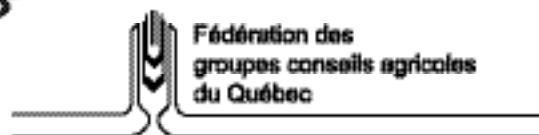


Table des matières

Sommaire	3
1. Résumé et remerciements	4
2 Introduction	5
3. Portrait du réseau des projets d'ASC et du rôle d'Équiterre	6
4. Quelques définitions utiles	7
5. Faits saillants de l'étude	9
6. Cinq modèles de coût de production	11
5.1 Budget type no 1 : 144 paniers (moyenne rajustée)	
5.2 Budget type no 2 : 300 paniers (peu endettée)	
5.3 Budget type no 3 : 45 paniers (en démarrage, terre louée)	
5.4 Budget type no 4 : 80 paniers (diversifiée, peu endettée)	
5.5 Budget type no 5 : 200 paniers (mécanisée, endettée)	
7. Analyse des budgets type	22
8. Conclusion	25
9. Références utiles	25

1. Résumé

Le présent document se veut un guide pour soutenir la gestion financière des fermes qui opèrent selon le modèle de l'agriculture soutenue par la communauté. Les fermiers et fermières de famille qui cultivent les fruits et légumes ou élèvent les animaux qu'ils offrent par l'ASC y trouveront les résultats d'une étude réalisée auprès de 11 d'entre eux et une série de « budgets types » qu'ils pourront comparer à leur propre situation, et les nouveaux pourront s'en inspirer pour arriver à vivre pleinement de leur projet.

Remerciements

La production de ce premier guide québécois et canadien sur les coûts de production relatifs à la formule de l'agriculture soutenue par la communauté (ASC) a été rendue possible grâce à la contribution des personnes et organisations suivantes :

- Fondations Louis de Gonzagues (Bailleur de fonds)
- Fédération des groupes conseils agricoles du Québec
- Réal Daigle, conseiller
- Club conseil agricole des Basses-Laurentides
- Sylvie Allaire, conseillère
- Le groupe des agriculteurs qui ont généreusement accepté d'ouvrir leur livres comptables et de collaborer à la collecte des données;
- Isabelle Joncas, coordonnatrice du réseau des projets d'ASC à Équiterre
- Elizabeth Hunter

Dépôt légal
ISBN 2-922563-07-3
Janvier 2003

Équiterre, 2177 Masson, bureau 317
Montréal, Québec
H2H 1B1

2. Introduction

Équiterre est une organisation à but non lucratif vouée à la promotion de choix écologiques et socialement équitables, par l'action, l'éducation et la recherche, dans une perspective intégrant la justice sociale, l'économie solidaire et la défense de l'environnement. Les ressources visant à la réalisation de cette mission se déploient via 4 programmes : l'agriculture écologique, le commerce équitable, le transport écologique et l'efficacité énergétique.

C'est ainsi qu'Équiterre, via son programme d'agriculture écologique, coordonne depuis maintenant 8 ans, un réseau de fermes qui opèrent selon le modèle de l'agriculture soutenue par la communauté (ASC). Ce modèle permet à des citoyens de soutenir directement des fermiers et fermières de famille en échange d'une part de récolte. Ce lien financier, écologique, humain et alimentaire dure généralement 20 semaines par année, semaines pendant lesquelles les fermiers et fermières cultivent pour les partenaires de leur ferme, quelques dizaines de variétés de légumes certifiés biologiques, livrés à des points de chute de quartiers citadins ou accessibles à la ferme.

Au mois de novembre 2000, Équiterre organisait le premier colloque québécois et canadien au sujet du concept et des expériences de l'agriculture soutenue par la communauté. En plus des conférences de José Bové et de Rémi Trudel, alors ministre de l'Agriculture du Québec, le colloque comportait un certain nombre d'ateliers thématiques. L'un d'eux portait sur les aspects financiers de la formule ASC. Il en est ressorti un fort consensus sur la nécessité de mieux saisir les tenants et les aboutissants financiers de la formule de l'ASC.

Comment déterminer le prix des parts de récolte ? Comment déterminer le nombre de partenaires de la ferme, au-delà de la donnée de la superficie de la ferme ? Comment connaître les coûts de production de ce modèle de production spécifique de par la diversité des fruits et légumes cultivés ? Comment organiser la charte des comptes de la ferme pour arriver à comprendre et analyser ses résultats financiers ? Voilà quelques questions auxquelles le présent projet tente de répondre.

Les préoccupations signalées par les agriculteurs lors de l'atelier sur le financement ne sont pas restées lettre morte. Au cours de l'été 2000, Équiterre a déposé un projet d'Étude des coûts de production en ASC au Programme canadien de la gestion d'entreprise agricole qui a été accepté. De sorte qu'aujourd'hui, nous savons davantage quels sont ces coûts et comment ils se répartissent, grâce à la précieuse collaboration de 11 fermiers et fermières de famille qui ont accepté d'ouvrir leur livre comptable pour mieux connaître l'état de leur propre exploitation, mais aussi pour permettre aux autres exploitations d'en faire autant.

3. Portrait du réseau et du rôle d'Équiterre

Pour une huitième année consécutive, des citoyens achèteront à l'avance leur part de la récolte d'une ferme biologique, devenant ainsi « partenaire » d'un développement agricole différent et ce, dans maintenant 12 régions du Québec. En plus de recueillir hebdomadairement leur panier de légumes à un point de chute de leur quartier, ces citoyens s'impliqueront parfois auprès du producteur, à la ferme ou autrement. Plus de 10 000 personnes consommeront des aliments biologiques et locaux par l'intermédiaire de l'ASC en 2003 au Québec. Voici d'ailleurs le tableau rétrospectif de l'évolution de ce réseau depuis ses débuts.

Tableau #1 :
Évolution du réseau des projets d'ASC

Année	Nombre de fermes	Nombre de points de chute	Nombre de parts de récolte	Nombre de personnes nourries
1995	1	1	25	50
1996	7	12	250	500
1997	14	20	625	1 250
1998	29	45	1 300	2 600
1999	35	50	1 600	3 200
2000	46	65	2 700	5 400
2001	53	123	3 700	7 500
2002	62	150	4 500	10 000

L'histoire de la formule de l'ASC remonte avant l'implication d'Équiterre pour la promouvoir au Québec. En effet, avant que l'organisme environnemental débute son travail de réseautage, 7 fermes opéraient déjà selon un mode semblable de « mise en marché » au Québec. La formule elle-même de l'ASC a été importée d'Europe où elle a cours depuis le début des années 1980. Toutefois, l'implication d'Équiterre a largement facilité l'expansion de cette formule au Québec, grâce d'abord à un travail soutenu sur le plan de

l'information du public et des agriculteurs, notamment par les médias, mais aussi grâce aux mesures développées pour faciliter la rencontre entre citoyens agriculteurs et citadins (boîte vocale, liste annuelle des fermes du réseau, dépliants, kiosques, conférences).

Équiterre a aussi mis en place un certain nombre de mesures pour favoriser la communication et la formation auprès des fermiers et fermières du réseau. De sorte qu'aujourd'hui, on associe facilement la formule ASC avec Équiterre, tant chez les consommateurs que chez les agriculteurs.

Pour arriver à la cohésion de ce groupe de fermes, Équiterre, avec les agriculteurs, a élaboré un certain nombre de critères auxquels il faut dorénavant se conformer pour en faire partie. Ces critères se sont vite avérés nécessaires avec l'accroissement soutenu du nombre de participants. Mis à part les critères relevant davantage de la logistique, voici donc les 4 critères plus fondamentaux tels que définis par Équiterre :

1. Agriculture biologique

Les fermes admises au service d'Équiterre doivent être certifiées biologiques ou en voie de l'être et ce, en conformité avec la loi québécoise sur les appellations réservées;

2. Production locale

Les fermes principales admises au service d'Équiterre doivent proposer des paniers composés, en été, d'au moins 75 % de produits de la ferme et en hiver, d'au moins 50 %. Le reste du panier doit obligatoirement provenir d'une ferme participante du réseau ou d'une autre ferme du Québec également certifiée;

3. Partage de risque

La formule de l'ASC comporte la notion du partage de risque. Pour le partenaire, cela signifie qu'il paie à l'avance sa part de récolte, sans garantie autre que l'engagement du producteur à faire le nécessaire pour produire ce à quoi il s'est engagé. À l'inverse, le producteur s'engage aussi à faire profiter le partenaire de conditions météorologiques qui lui auraient été favorables et ce, sans supplément monétaire;

4. Dimension sociale

Les projets comprennent des rencontres, des fêtes de récolte, des journées de travail à la ferme ou des repas communautaires permettant un contact entre les partenaires et les fermiers et fermières de famille. Ces activités sont organisées autant à l'initiative des fermiers que des partenaires.

4. Quelques définitions utiles

Dans cette section du guide, vous trouverez la définition d'un certain nombre de mots souvent utilisés lorsqu'il s'agit de discuter d'états financiers. Ces définitions sont listées selon leur lien avec trois documents que l'on retrouve généralement dans les états financiers.

Les états financiers

Généralement, les états financiers comportent 3 ou 4 documents différents. Chacun a son utilité. Bien sûr, les états financiers de certaines entreprises peut tenir en 3 pages, d'autres en 30 pages. Tout dépend de la complexité. Voici donc la description de ces 4 documents et des éléments pouvant s'y retrouver.

Le bilan

Ce rapport dresse le portrait de la situation financière d'une organisation, pris à une journée précise, généralement la dernière de son année financière officielle. Essentiellement, le bilan décrit ce que l'entreprise possède et ce qu'elle doit, les deux devant être en tout temps égaux. Ainsi, ce que l'entreprise possède s'appelle l'Actif et ce qu'elle doit le Passif. Celui-ci est classé généralement sous deux rubriques : ce qu'elle doit à d'autres que les propriétaires de l'entreprise, par exemple les institutions financières (Passif extérieur), et ce qu'elle doit à ses propriétaires (l'Avoir des propriétaires). Voici une brève définition des éléments qui composent un bilan, présentée dans un tableau.

Rubriques	Breuve définition	Actif	Passif
Encaisse	Montant des comptes d'institutions financières	x	
Comptes à recevoir	Montants que d'autres organisations (les clients) doivent	x	
Placements court terme	Montants placés et facilement retirables (1ans)	x	
Inventaires	Valeur des produits finis ou en fabrication, matières premières, etc.	x	
Placements long terme	Montants placés sur une plus longue période qu'un an	x	
Immobilisation	Valeur des terres, bâtiments, tracteurs, machinerie et autres	x	
Décaouvert bancaire	Marge de crédit à court terme de l'institution financière		x
Emprunt bancaire	Montant emprunté à court terme de l'institution financière		x
Comptes à payer	Montant que l'on doit à des fournisseurs, à court terme		x
Impôts à payer	Montant estimé des impôts à payer, au moment de faire le bilan		x
Emprunts hypothécaires	Montant des emprunts à long terme sur les biens immobiliers		x
L'envol des propriétaires	Montant que l'entreprise doit à ses propriétaires		x
Bénéfices non répartis	Bénéfice dû aux propriétaires mais ne leur étant pas attribué		x

L'état des résultats

Comme son nom l'indique, ce rapport fait état des revenus, des dépenses et du profit de l'organisation pour l'année financière analysée. Généralement et selon la complexité de l'entreprise, ces revenus et dépenses sont regroupés par catégories afin d'en faciliter la compréhension. Les comptables cherchent généralement à présenter les résultats de la même manière d'une année à l'autre, pour que le lecteur, parfois prêteur, soit capable de se faire une idée de l'évolution de la situation financière. On utilise souvent les termes « Frais variables » ou « Frais fixes », comme catégories de dépenses. Au chapitre des revenus, on les classe parfois dans des catégories comme « Ventes au détail » ou « Ventes aux grossistes », ou par catégorie de produits (ex. : Fraises, ASC, Patates, etc.). Ces choix dépendent de l'usage prévu de l'état des résultats.

Rubriques	Breuve définition	Revenus	Dépenses
Produits	Mot utilisé pour parler des ventes ou revenus	x	
Ventes au détail	Ventes faites directement auprès des consommateurs	x	
Ventes au gros	Ventes faites auprès de revendeurs (ou grossistes)	x	
Ventes institutionnelles	Ventes faites à des restaurants, des hôpitaux, etc.	x	
Travaux extérieurs	Montant provenant de la vente de services	x	
Charges	Mot utilisé pour parler des coûts, des dépenses		x
Frais variables	Frais qui varient selon les ventes		x
Frais fixes	Frais qui ne varient pas selon les ventes		x
Frais financiers	Frais rattachés aux emprunts à court ou moyen terme (intérêt)		x
Bénéfice net	Ce qu'il reste des ventes une fois toutes les ressources payées		

L'état de l'évolution de la situation financière

Ce rapport fait état de la manière dont les liquidités ont circulé au cours d'une année financière donnée. Là encore, on classe souvent le type de mouvement de fonds par catégorie. Par exemple, on y trouve les activités d'exploitation ; les activités de financement; les activités d'investissement. En somme, ce rapport permet au lecteur de savoir si les liquidités générées par les activités d'exploitation sont à la hauteur de celles requises pour remplacer des actifs, pour faire ou rembourser des investissements et pour verser des dividendes aux propriétaires.

L'état de la capacité de remboursement

C'est un autre outil financier qui permet de reprendre les éléments de revenus et dépenses, disposés de manière à mettre en lumière le montant qu'il reste pour rembourser ses emprunts, une fois l'ensemble des autres dépenses payées, notamment les dividendes et retraits de propriétaires, qui figurent nommément dans ce rapport. Cet état s'apparente à l'état des résultats dans la mesure où il présente également les produits et les frais, mais disposés autrement. La capacité de remboursement est un document fort utile à celui ou celle qui cherche à savoir s'il arrive à vivre de son exploitation agricole à long terme.

5. Les faits saillants de l'étude

Cette section présente les fermes participantes de l'étude, leurs résultats moyen et global, ainsi que leur résultat moyen en ASC. Ces résultats sont présentés sous la forme de tableaux. Mais d'abord, quelques avertissements s'imposent.

Avertissements importants

Comme pour toute étude, il est important d'en définir les limites. Voici donc certains éléments dont il faut se souvenir en lisant les résultats :

- Le projet se base sur les résultats d'une seule année;
- Le projet se base sur les résultats de 10 fermes et cet échantillon ne permet pas de faire des regroupements par catégories (ex. : Ventes de 0 \$ à 10 000 \$, de 10 000 \$ à 50 000 \$, de 50 000 \$ à 100 000 \$);
- Les fermes participantes présentent des différences très importantes en terme de chiffre d'affaires, d'expérience, de superficie et d'endettement (ex.: 5 paniers et 340 paniers);
- L'étude ne permet pas de comparer les paniers ASC d'une ferme à l'autre dans la mesure où le contenu de ces paniers est laissé à leur discrétion. Ce sont des dollars de vente en ASC qui sont comparés;
- La météorologie de l'année 2000 a été particulièrement défavorable.

Tout ceci n'enlève toutefois rien à la pertinence des résultats et du projet lui-même, pour peu que l'on sache nuancer les conclusions et profiter de l'expérience.

Le tableau suivant fait état de quelques indicateurs permettant de mieux connaître les fermes qui ont participé au projet. Assez curieusement et heureusement, le portrait de la moyenne ressemble beaucoup à la ferme type du réseau des 60 projets d'ASC, notamment en ce qui concerne le nombre et le prix des paniers de légumes mis en marché.

Tableau #2 :
Portrait des fermes participantes

Indicateurs	Moyen	Minimum	Maximum
Ventes totales	101 193 \$	14 625 \$	168 315 \$
Ventes ASC p/r totales	45 %	7 %	100 %
Nombre de paniers ASC	144	25	340
Prix moyen des paniers	291 \$	196 \$	393 \$
Nombre de travailleurs	2,5	0,6	9,1
Superficies en ASC	2,5 ha	0,7	7,8

Répartition géographique des fermes participantes

Les fermes du réseau sont établies dans 12 régions du Québec. Celles qui ont participé au présent projet d'étude sur les coûts de production opèrent soit sur l'île de Montréal, en Montérégie, dans les Basses-Laurentides, dans Lanaudière, dans la région de Trois-Rivières, dans le Centre du Québec ou dans la région de Québec.

Le tableau numéro 3 présente les **résultats globaux** (activités en ASC et autres activités s'il y a lieu), moyens, minimum et maximum, des fermes participantes. La ferme moyenne du groupe vaut à peu près 300 000 \$ et est endettée au tiers. Son bénéfice net est presque zéro.

Tableau #3 :
Résultats moyens globaux d'entreprise

Indicateurs	Moyen	Minimum	Maximum
Valeur des actifs (\$)	290 321 \$	2800 \$	783 000 \$
Endettement (%)	34 %	0 %	100 %
Bénéfice net (\$)	-131 \$	-20 000 \$	36 000 \$

Le tableau suivant expose les résultats sommaires propres aux opérations d'ASC des fermes participantes. Le revenu moyen d'ASC, par panier de légumes, était, au sein de ce groupe, de 302 \$. Il est important de noter ici encore l'écart important entre le prix minimum et le prix maximum pratiqué à l'intérieur du même réseau. Les frais variables moyens du groupe représentent près des deux tiers du prix de vente moyen des paniers. On verra plus loin que ces frais variables sont composés principalement des coûts de la main-d'œuvre. Les frais fixes moyens comptent pour plus de la moitié du prix moyen des paniers. On comprend que l'addition de 2/3 et de 1/2 excède le prix moyen, d'où la perte d'environ 53 \$ par panier.

Tableau #4 :
Résultats moyens des fermes pour l'ASC (\$/panier)

Indicateurs	Moyen	Minimum	Maximum
Ventes ASC par panier	302 \$	206 \$	393 \$
Coûts variables	199 \$	144 \$	234 \$
Coûts fixes	156 \$	43 \$	263 \$
Coûts totaux	355 \$	216 \$	453 \$

6. Cinq modèles de coût de production

Plusieurs éléments influent sur les coûts de production. L'élaboration des cinq modèles suivants met en relief les plus déterminants. Notez que tous ces budgets sont des hypothèses et qu'aucune des fermes du réseau, prise isolément, n'est identique à l'un ou l'autre de ces budgets. Toutefois, vu le nombre restreint de fermes participantes au projet, nous n'avons pas pu établir de modèle théorique nous permettant de lier certains facteurs avec leurs effets sur les coûts de production. Et bien que ces budgets soient hypothétiques, ils sont cependant inspirés de cas réels. À défaut d'établir ces modèles théoriques, ce sont les 5 budgets « inspirés » qui permettront de faire les rapprochements souhaités par les lecteurs.

Les budgets servent en quelque sorte à exprimer l'effet de certains déterminants sur les résultats. Par exemple, la formule de l'ASC sous-entend un mode de production bio et la préparation des paniers de légumes, d'où des frais de main-d'œuvre potentiellement plus élevés en raison des restrictions qu'imposent les normes du bio et les nécessités de la vente au détail. D'autres éléments, comme le nombre d'années d'expérience, le nombre de paniers mis en marché, le niveau d'endettement ou de mécanisation, viennent influencer les résultats.

Afin de faciliter ces comparaisons autant entre les budgets types qu'entre les fermes réelles qui seraient intéressées à pousser plus loin la question de leurs coûts de production, la rémunération de la main-d'œuvre et du capital emprunté a été standardisée. Pour les fins de l'exercice, nous avons établi à 8000 \$/UTP le salaire annuel des propriétaires et à 21 000 \$/UTP celui des salariés, ce qui représente bien la réalité. La rémunération du capital emprunté a été fixée, pour tous les budgets, à 7,30 %.

Ces budgets types se présentent sous la forme de deux états financiers décrits auparavant (définitions utiles) soit l'état de la capacité de remboursement **pour l'ensemble de la ferme** et l'état des résultats, **pour les seules activités d'ASC**. Ces états mettent en relief à la fois les frais d'exploitation, les salaires et prélèvements des exploitants et la capacité de remboursement de la dette. Ce choix s'impose parce que la viabilité à long terme des fermes du réseau est la première motivation de ce projet et que ces états mettent rapidement en lumière les éléments importants dont il faut tenir compte pour arriver à cette viabilité.

Bien que dans la réalité, certaines fermes ayant participé au projet n'aient pas pu afficher de résultats financiers positifs pour l'année 2000, nous avons établi le bénéfice net des budgets types au minimum à zéro et le plus souvent à 2 % du chiffre d'affaires. C'est donc par l'ajustement du prix du panier de légumes que nous sommes intervenus à la toute fin pour établir cette rentabilité. **Cette décision nous semblait importante dans la mesure où le prix des paniers de légumes est une question récurrente et importante au sein du réseau des projets d'ASC. Elle nous semblait également importante dans la mesure où cette rentabilité est le gage de la viabilité financière et humaine du réseau.**

Afin d'en arriver à un juste équilibre entre les intérêts économiques des producteurs du réseau et les intérêts économiques des partenaires des fermes du réseau, Équiterre a lancé récemment un processus continu de veille des prix de détail. Cette information, qui sera livrée mensuellement aux agriculteurs du réseau, vient ainsi compléter l'information financière sur les coûts de production.

NOUS TRAVAILLONS DONC À LA MISE SUR PIED D'UN MODÈLE AGROALIMENTAIRE ÉCOLOGIQUE, VIABLE ET HUMAIN.

Avertissement

Ces budgets ne constituent d'aucune façon des recettes à reproduire pour en arriver à la rentabilité. Ils sont avant tout un moyen éducatif visant à faciliter la compréhension des éléments qui influencent la rentabilité. Ils sont tout de même tirés de la réalité financière du groupe de fermes participantes.

Budget type no°1 :

« 144 paniers, moyenne rajustée »

C'est en quelque sorte le résultat moyen des fermes participantes au projet, mais dont les revenus ont été rajustés par la hausse du prix moyen du panier de 302 \$ à 362 \$, pour arriver à équilibrer les revenus avec les frais d'exploitation en ASC et générer un bénéfice net de 2 %. Cette ferme génère 48 % de son chiffre d'affaires par la formule ASC, après rajustement. Elle vend 144 paniers de légumes qu'elle arrive à produire sur 2,5 hectares (rendement de 51 paniers à l'hectare). Ses ventes en ASC sont de 52 124 \$, après rajustement du prix des paniers. Son niveau d'endettement est de 34 % et ses actifs se chiffrent à près de 300 000 \$. Presque une personne et demie (1,35 UTP) y travaillent à temps plein en ASC, y incluant les propriétaires.

Capacité de remboursement Budget no 1	\$	% des ventes
Ventes totales de la ferme	107 817 \$	100 %
Frais d'exploitation (avant salaires, intérêt MLT, amort. et taxe capital)	63 757 \$	59 %
Marge brute (avant salaires, int., amort., etc.)	44 060 \$	41 %
Salaires payés	21 000 \$	19 %
Retraits des propriétaires	12 000 \$	11 %
Impôts et taxes sur le capital	-	0 %
Sous-total Salaire, retrait, impôt	<u>33 000 \$</u>	<u>31 %</u>
Capacité de remboursement maximale	11 060 \$	10 %
Remboursement capital Moyen et long terme	3 813 \$	4 %
Remboursement intérêt Moyen et long terme	5 800 \$	5 %
Sous total Remboursement MLT	<u>9 613 \$</u>	<u>9 %</u>
Solde résiduel	1 447 \$	1 %

D'une manière plus détaillée, voici comment se répartissent les produits et les charges de la ferme moyenne participante au projet, une fois fait le rajustement du prix du panier de légumes en ASC, de 302 \$ à 362 \$.

État des résultats ASC du budget type no 1

Produits	\$	\$/panier	% des ventes
Ventes ASC, rajustées par prix paniers	50 314 \$	349 \$	100 %
Autres revenus associés	1 810 \$		
Produits totaux	52 124 \$	362 \$	
Frais			
Achats pour revente	4 258 \$	29,57 \$	8,2 %
Approvisionnement			
Fertilisants	1 020 \$	7,08 \$	2,0 %
Semences et plants	1 565 \$	10,87 \$	3,0 %
Lutttes aux ravageurs	334 \$	2,32 \$	0,6 %
Autres approvisionnements	2 572 \$	17,86 \$	4,9 %
Intérêts à court terme	566 \$	3,93 \$	1,1 %
Sous-total Approvisionnement	6 057 \$	42,06 \$	<u>11,6 %</u>
Opérations culturales			
Entretien et carburant machinerie, équip.	2 510 \$	17,43 \$	4,8 %
Travaux à forfait pour la production	600 \$	4,17 \$	1,2 %
Travaux à forfait généraux	15 \$	0,10 \$	0,0 %
- Revenus de travaux à forfait	(242) \$	(1,68) \$	-0,5 %
Salaires opérations culturales	8 976 \$	62,33 \$	17,2 %
Sous-total Opérations culturales	11 859 \$	82,35 \$	<u>22,8 %</u>
Mise en marché			
Emballages, contenants, conservation	705 \$	4,90 \$	1,4 %
Publicité et autres mises en marché	1 620 \$	11,25 \$	3,1 %
Salaires Emballage et marché	3 319 \$	23,05 \$	6,4 %
Transport et entreposage à forfait	270 \$	1,88 \$	0,5 %
Sous-total Mise en marché	5 914 \$	41,07 \$	<u>11,3 %</u>
Total des frais variables	28 654 \$	198,99 \$	55,0 %
Marge sur frais variables	23 470 \$	162,98 \$	45,0 %
Entretien terre et bâtiments	2 217 \$	15,40 \$	4,3 %
Entretien et carburant Camions	1 334 \$	9,26 \$	2,6 %
Salaires généraux	531 \$	3,69 \$	1,0 %
Autres frais généraux	3 912 \$	27,17 \$	7,5 %
Retraits des propriétaires	5 868 \$	40,75 \$	11,3 %
Intérêts sur MLT	2 413 \$	16,76 \$	4,6 %
Amortissement Machineries et équipement	2 701 \$	18,76 \$	5,2 %
Amortissement Bâtiments	3 472 \$	24,11 \$	6,7 %
Total des frais fixes	22 448 \$	155,89 \$	43,1 %
Total des frais	51 102 \$	354,88 \$	98,0 %
Bénéfice pour rémunérer l'avoir net	1 022 \$	7 \$	2,0 %

Budget type no°2 :

« 300 paniers, expérimentée et faiblement endettée »

C'est en quelque sorte le budget des plus grosses fermes du réseau. Actuellement, on dénombre 6 fermes mettant en marché plus de 250 paniers dans le réseau d'Équiterre. Lors d'un processus d'évaluation réalisé auprès de l'ensemble des fermiers et fermières et auprès de plus de 100 partenaires en 2000, il est apparu qu'en général, les agriculteurs avaient l'intention d'augmenter leur nombre de partenaires. La réalité confirme d'ailleurs cette intention puisque le nombre moyen de paniers par ferme est passé de 80 à plus de 120 en trois ans. Ce modèle génère 63 % de son chiffre d'affaires par la formule ASC. Cette ferme vend 300 paniers de légumes qu'elle arrive à produire sur 5,5 hectares (rendement de 55 paniers à l'hectare). Ses ventes en ASC sont de 96 310 \$ (321 \$/panier). Son niveau d'endettement est de 25 % et ses actifs se chiffrent à près de 400 000 \$. L'Équivalent de deux personnes et demie (2,41 UTP) y travaillent à temps plein (ASC), y incluant les propriétaires et les bénévoles.

Capacité de remboursement Budget no 2	\$	% des ventes
Ventes totales de la ferme	150 000 \$	100 %
Frais d'exploitation (avant salaires, intérêt MLT, amort. et taxe capital)	74 000 \$	49 %
Marge brute (avant salaires, int., amort., etc.)	76 000 \$	51 %
Salaires payés	27 300 \$	18 %
Retraits des propriétaires	16 000 \$	11 %
Impôts et taxes sur le capital	-	0 %
Sous-total Salaire, retrait, impôt	<u>43 300 \$</u>	<u>29 %</u>
Capacité de remboursement maximale	32 700 \$	22 %
Remboursement capital Moyen et long terme	7 500 \$	5 %
Remboursement intérêt Moyen et long terme	6 810 \$	5 %
Sous-total Remboursement MLT	<u>14 310 \$</u>	<u>10 %</u>
Solde résiduel	18 390 \$	12 %

L'état des résultats qui suit fait ressortir l'effet du nombre de paniers notamment sur le prix qui descend à 321 \$ comparativement à 362 \$ pour le budget type no 1. La partie ASC de la ferme arrive quand même à générer 2 % de bénéfice net et permet aux propriétaires de retirer 11 047 \$. Cette ferme est plus efficace puisqu'elle arrive à limiter les coûts de main-d'œuvre à 72 \$ par panier, comparativement à 85 \$ pour le budget no 1.

État des résultats ASC du budget type no°2

Produits	\$	\$/panier	% des ventes
Ventes ASC, rajustées par prix paniers	94 500 \$	315 \$	100 %
Autres revenus associés	1 810 \$		
Produits totaux	96 310 \$	321 \$	100 %
Frais			
Achats pour revente	4 000 \$	13,33 \$	4,2 %
Approvisionnement			
Fertilisants	400 \$	1,33 \$	0,4 %
Semences et plants	2 500 \$	8,33 \$	2,6 %
Lutttes aux ravageurs	350 \$	1,17 \$	0,4 %
Autres approvisionnements	5 000 \$	16,67 \$	5,2 %
Intérêts à court terme	1 000 \$	3,33 \$	1,0 %
Sous-total Approvisionnement	9 250 \$	31 \$	9,6 %
Opérations culturales			
Entretien et carburant machinerie, équip.	10 000 \$	33,33 \$	10,4 %
Travaux à forfait pour la production	3 500 \$	11,67 \$	3,6 %
Travaux à forfait généraux	15 \$	0,05 \$	0,0 %
- Revenus de travaux à forfait	(1 000) \$	(3,33) \$	-1,0 %
Salaires opérations culturales	14 300 \$	47,67 \$	14,8 %
Sous-total Opérations culturales	26 815 \$	89 \$	27,8 %
Mise en marché			
Emballages, contenants, conservation	750 \$	2,50 \$	0,8 %
Publicité et autres mises en marché	4 000 \$	13,33 \$	4,2 %
Salaires Emballage et marché	7 150 \$	23,83 \$	7,4 %
Transport et entreposage à forfait	2 000 \$	6,67 \$	2,1 %
Sous-total Mise en marché	13 900 \$	46 \$	14,4 %
Total des frais variables	54 965 \$	183 \$	57,1 %
Marge sur frais variables	41 345 \$	138 \$	42,9 %
Entretien terre et bâtiments	3 500 \$	11,67 \$	3,6 %
Entretien et carburant Camions	750 \$	2,50 \$	0,8 %
Salaires généraux	130 \$	0,43 \$	0,1 %
Autres frais généraux	7 000 \$	23,33 \$	7,3 %
Retraits des propriétaires	11 047 \$	36,82 \$	11,5 %
Intérêts sur MLT	4 715 \$	15,72 \$	4,9 %
Amortissement Machineries et équipement	4 500 \$	15,00 \$	4,7 %
Amortissement Bâtiments	7 500 \$	25,00 \$	7,8 %
Total des frais fixes	39 142 \$	130 \$	40,6 %
Total des frais	94 107 \$	314 \$	98,0 %
Bénéfice pour rémunérer l'avoir net	2 203 \$	7 \$	2 %

Budget type no°3 :

« 45 paniers, ferme en démarrage sur terre louée »

Chaque année, depuis 3 ans, le réseau québécois des projets d'ASC accueille entre 10 et 20 nouvelles fermes. Généralement, les promoteurs de ces nouveaux projets d'ASC sont jeunes, ne possèdent pas de terre, ni beaucoup de capital. Cette réalité est ici figurée par le budget type no 3. Cette ferme génère 100 % de son chiffre d'affaires par la formule ASC, notamment parce que le travail d'Équiterre facilite grandement la mise en marché. Elle vend 45 paniers de légume qu'elle arrive à produire sur 0,75 hectares (rendement de 60 paniers à l'hectare). Ses ventes en ASC sont de 16 587\$, (369\$/panier). Elle n'a pas de dette et ses actifs se chiffrent à moins de 5 000\$. L'Équivalent d'une demie personne (0,6 UTP) y travaille en ASC. Il n'est pas rare que les propriétaires de ce type de ferme occupe un emploi à l'extérieur de la ferme.

Capacité de remboursement Budget no°3	\$	% des ventes
Ventes totales de la ferme	16 587 \$	100 %
Frais d'exploitation (avant salaires, intérêt MLT, amort. et taxe capital)	10 100 \$	59 %
Marge brute (avant salaires, int., amort., etc.)	7 000 \$	41 %
Salaires payés	2 100 \$	12 %
Retraits des propriétaires	4 000 \$	23 %
Impôts et taxes sur le capital	-	0 %
Sous-total Salaire, retrait, impôt	<u>6 100 \$</u>	<u>36 %</u>
Capacité de remboursement maximale	900 \$	5 %
Remboursement capital Moyen et long terme	-	0 %
Remboursement intérêt Moyen et long terme	-	0 %
Sous-total Remboursement MLT	-	<u>0 %</u>
Solde résiduel	387 \$	2 %

L'endettement nul de cette exploitation lui procure un net avantage en ce qui concerne les frais fixes par panier vendu (0 % au lieu de 5 % d'intérêt sur MLT, dans le cas des budgets précédents). Cette ferme doit toutefois demander plus cher pour ses paniers (369 \$) que dans le cas du budget #2. Ce prix peut être en partie compensé par un lien plus serré avec les partenaires, qui ne sont que 45 et aussi par un contenu plus diversifié, dans la mesure où les opérations culturales sont faiblement mécanisées (jardinage). L'usage de travaux à forfait y est plus fréquent (45 \$/panier) mais les coûts de main-d'œuvre y sont plus bas.

État des résultats ASC du budget type no°3

Produits	\$	\$/panier	% des ventes
Ventes ASC	16 587 \$	369 \$	100 %
Autres revenus associés	- \$		
Produits totaux	16 587 \$	369 \$	100 %
Frais			
Achats pour revente	100 \$	2,22 \$	0,6 %
Approvisionnement			
Fertilisants	500 \$	11,11 \$	3,0 %
Semences et plants	500 \$	11,11 \$	3,0 %
Lutttes aux ravageurs	300 \$	6,67 \$	1,8 %
Autres approvisionnements (terre louée)	400 \$	8,89 \$	2,4 %
Intérêts à court terme	- \$	- \$	0,0 %
Sous-total Approvisionnement	1 700 \$	37,78 \$	10 %
Opérations culturales			
Entretien et carburant machinerie, équip.	1 300 \$	28,89 \$	7,8 %
Travaux à forfait pour la production	2 000 \$	44,44 \$	12,1 %
Travaux à forfait généraux	- \$	- \$	0,0 %
- Revenus de travaux à forfait	- \$	- \$	0,0 %
Salaires opérations culturales	1 475 \$	32,78 \$	8,9 %
Sous-total Opérations culturales	4 775 \$	106,11 \$	29 %
Mise en marché			
Emballages, contenants, conservation	500 \$	11,11 \$	3,0 %
Publicité et autres mises en marché	1 000 \$	22,22 \$	6,0 %
Salaires Emballage et marché	567 \$	12,60 \$	3,4 %
Transport et entreposage à forfait	- \$	- \$	0,0 %
Sous-total Mise en marché	2 067 \$	45,93 \$	12 %
Total des frais variables	8 642 \$	192,04 \$	52 %
Marge sur frais variables	7 945 \$	176,56 \$	48 %
Entretien terre et bâtiments	1 000 \$	22,22 \$	6,0 %
Entretien et carburant Camions	700 \$	15,56 \$	4,2 %
Salaires généraux	57 \$	1,27 \$	0,3 %
Autres frais généraux	1 000 \$	22,22 \$	6,0 %
Retraits des propriétaires	4 000 \$	88,89 \$	24,1 %
Intérêts sur MLT	- \$	- \$	0,0 %
Amortissement Machineries et équipement	800 \$	17,78 \$	4,8 %
Amortissement Bâtiments	- \$	- \$	0,0 %
Total des frais fixes	7 557 \$	167,93 \$	46 %
Total des frais	16 199 \$	359,98 \$	98 %
Bénéfice pour rémunérer l'avoir net	388 \$	9 \$	2 %

Budget type no°4 : « 80 paniers, diversifiée »

Une récente étude réalisée par la Fédération d'agriculture biologique révélait que plus du tiers des membres maraîchers de la fédération opèrent selon la formule ASC. La majorité des 60 fermes du réseau faisait déjà de l'agriculture avant de déplacer une partie ou la totalité de leur production vers l'ASC. Le budget type no 4 aborde le cas des fermes du réseau qui ont une longue expérience de l'agriculture et qui ont maintenu une diversité quant au mode de mise en marché de leurs légumes. Cette ferme génère 16 % de son chiffre d'affaires en ASC. Elle vend 80 paniers de légumes qu'elle arrive à produire sur 1,5 hectare (53 paniers à l'hectare). Ses ventes en ASC se chiffrent à 24 500 \$ (306 \$/panier). Cette ferme génère également un bénéfice net de 2 % pour l'ASC. Son niveau d'endettement est plutôt faible (25 %) et ses actifs se chiffrent à plus de 700 000 \$. L'Équivalent d'une personne et demie (1,3 UTP) y travaillent à temps plein en ASC, y incluant les propriétaires.

Capacité de remboursement Budget no°4	\$	% des ventes
Ventes totales de la ferme	150 000 \$	100 %
Frais d'exploitation (avant salaires, intérêt MLT, amort. et taxe capital)	71 000 \$	47 %
Marge brute (avant salaires, int., amort., etc.)	79 000 \$	53 %
Salaires payés	27 300 \$	18 %
Retraits des propriétaires	24 000 \$	16 %
Impôts et taxes sur le capital	-	0 %
Sous-total Salaire, retrait, impôt	<u>51 300 \$</u>	<u>34 %</u>
Capacité de remboursement maximale	27 700 \$	18 %
Remboursement capital Moyen et long terme	11 000 \$	7 %
Remboursement intérêt Moyen et long terme	10 350 \$	7 %
Sous-total Remboursement MLT	<u>21 350 \$</u>	<u>14 %</u>
Solde résiduel	6 350 \$	4 %

Par rapport au budget #1 (moyenne), cette ferme fait des économies au chapitre de ses approvisionnements (20 \$/panier), au chapitre de la mise en marché (6 \$/panier) et au chapitre des frais fixes (10 \$/panier), alors que la charge des opérations culturales est équivalente. L'autre économie importante de ce modèle vient des achats pour revente (18 \$). Au total, donc, le modèle #4 coûte 54 \$/panier de moins que le modèle moyen.

État des résultats ASC du budget type no°4

Produits	\$	\$/panier	% des ventes
Ventes ASC	24 500 \$	306 \$	100 %
Autres revenus associés	- \$		
Produits totaux	24 500 \$	306 \$	100 %
Frais			
Achats pour revente	1 000 \$	12,50 \$	4,1 %
Approvisionnement			
Fertilisants	200 \$	2,50 \$	0,8 %
Semences et plants	700 \$	8,75 \$	2,9 %
Lutttes aux ravageurs	600 \$	7,50 \$	2,4 %
Autres approvisionnements (terre louée)	100 \$	1,25 \$	0,4 %
Intérêts à court terme	200 \$	2,50 \$	0,8 %
Sous-total Approvisionnement	1 800 \$	22,50 \$	7,3 %
Opérations culturales			
Entretien et carburant machinerie, équip.	700 \$	8,75 \$	2,9 %
Travaux à forfait pour la production	- \$	- \$	0,0 %
Travaux à forfait généraux	100 \$	1,25 \$	0,4 %
- Revenus de travaux à forfait	- \$	- \$	0,0 %
Salaires opérations culturales	5 801 \$	72,51 \$	23,7 %
Sous-total Opérations culturales	6 601 \$	82,51 \$	26,9 %
Mise en marché			
Emballages, contenants, conservation	100 \$	1,25 \$	0,4 %
Publicité et autres mises en marché	1 000 \$	12,50 \$	4,1 %
Salaires Emballage et marché	1 706 \$	21,33 \$	7,0 %
Transport et entreposage à forfait	- \$	- \$	0,0 %
Sous-total Mise en marché	2 806 \$	35,08 \$	11,5 %
Total des frais variables	12 407 \$	41 \$	51 %
Marge sur frais variables	12 093 \$	40 \$	49 %
Entretien terre et bâtiments	200 \$	2,50 \$	0,8 %
Entretien et carburant Camions	400 \$	5,00 \$	1,6 %
Salaires généraux	- \$	- \$	0,0 %
Autres frais généraux	800 \$	10,00 \$	3,3 %
Retraits des propriétaires	7 771 \$	97,14 \$	31,7 %
Intérêts sur MLT	518 \$	6,48 \$	2,1 %
Amortissement Machineries et équipement	1 000 \$	12,50 \$	4,1 %
Amortissement Bâtiments	1 000 \$	12,50 \$	4,1 %
Total des frais fixes	11 689 \$	146 \$	47,7 %
Total des frais	24 096 \$	301 \$	98 %
Bénéfice pour rémunérer l'avoir net	404 \$	5 \$	2 %

Budget type no°5 :

« 200 paniers, mécanisée, endettée »

Cette ferme type génère 75 % de son chiffre d'affaires en ASC. Elle vend 200 paniers de légumes qu'elle arrive à produire sur 5,7 hectares (rendement de 35 paniers à l'hectare). Ses ventes en ASC sont de 76 222 \$ (381\$/panier). Son niveau d'endettement est de 80 % et ses actifs se chiffrent à près de 250 000 \$. Deux personnes y travaillent à temps plein (1,9 UTP) en ASC, y incluant les propriétaires.

Capacité de remboursement Budget no°5	\$	% des ventes
Ventes totales de la ferme	102 000 \$	100 %
Frais d'exploitation (avant salaires, intérêt MLT, amort. et taxe capital)	42 900 \$	42 %
Marge brute (avant salaires, int., amort., etc.)	59 100 \$	58 %
Salaires payés	28 000 \$	27 %
Retraits des propriétaires	8 800 \$	9 %
Impôts et taxes sur le capital	-	0 %
Sous-total Salaire, retrait, impôt	<u>36 800 \$</u>	<u>36 %</u>
Capacité de remboursement maximale	22 300 \$	22 %
Remboursement capital Moyen et long terme	7 700 \$	8 %
Remboursement intérêt Moyen et long terme	14 600 \$	14 %
Sous-total Remboursement MLT	<u>22 300 \$</u>	<u>22 %</u>
Solde résiduel	- \$	0 %

Cette ferme type est en croissance. Elle doit acheter des produits à l'extérieur de la ferme afin de combler les paniers de légumes qu'elle s'est engagée à produire. Cela compte pour 14 % de ses coûts de production. Elle encoure des frais fixes élevés (6,6%) sur ses amortissements en machinerie. De ce fait, ses frais d'intérêt sont aussi plus élevés. Ses frais variables aussi sont élevés à cause des achats pour revente mais aussi à cause de la main-d'œuvre (103 \$/panier). Ce diagnostic correspond souvent à celui posé dans une situation de croissance soutenue, d'où une certaine inefficacité. Une augmentation du nombre de paniers serait souhaitable.

État des résultats ASC du budget type no°5

Produits	\$	\$/panier	% des ventes
Ventes ASC	76 222 \$	381 \$	100 %
Autres revenus associés	- \$		
Produits totaux	76 222 \$	381 \$	100 %
Frais			
Achats pour revente	11 000 \$	55,00 \$	14,4 %
Approvisionnement			
Fertilisants	1 600 \$	8,00 \$	2,1 %
Semences et plants	1 800 \$	9,00 \$	2,4 %
Lutttes aux ravageurs	700 \$	3,50 \$	0,9 %
Autres approvisionnements (terre louée)	5 200 \$	26,00 \$	6,8 %
Intérêts à court terme	800 \$	4,00 \$	1,0 %
Sous-total Approvisionnement	10 100 \$	50,50 \$	<u>13,3 %</u>
Opérations culturales			
Entretien et carburant machinerie, équip.	1 250 \$	6,25 \$	1,6 %
Travaux à forfait pour la production	1 150 \$	5,75 \$	1,5 %
Travaux à forfait généraux	100 \$	0,50 \$	0,1 %
- Revenus de travaux à forfait	- \$	- \$	0,0 %
Salaires opérations culturales	14 737 \$	73,69 \$	19,3 %
Sous-total Opérations culturales	17 237 \$	86,19 \$	<u>22,6 %</u>
Mise en marché			
Emballages, contenants, conservation	1 400 \$	7,00 \$	1,8 %
Publicité et autres mises en marché	1 200 \$	6,00 \$	1,6 %
Salaires Emballage et marché	5 895 \$	29,48 \$	7,7 %
Transport et entreposage à forfait	- \$	- \$	0,0 %
Sous-total Mise en marché	8 495 \$	42,48 \$	<u>11,1 %</u>
Total des frais variables	47 632 \$	238 \$	62 %
Marge sur frais variables	28 590 \$	143 \$	38 %
Entretien terre et bâtiments	1 400 \$	7,00 \$	1,8 %
Entretien et carburant Camions	1 600 \$	8,00 \$	2,1 %
Salaires généraux	885 \$	4,43 \$	1,2 %
Autres frais généraux	3 000 \$	15,00 \$	3,9 %
Retraits des propriétaires	6 705 \$	33,53 \$	8,8 %
Intérêts sur MLT	4 000 \$	20,00 \$	5,2 %
Amortissement Machineries et équipement	5 000 \$	25,00 \$	6,6 %
Amortissement Bâtiments	6 000 \$	30,00 \$	7,9 %
Total des frais fixes	28 590 \$	143 \$	37,5 %
Total des frais	76 222 \$	381 \$	100 %
Bénéfice pour rémunérer l'avoir net	- \$	- \$	0 %

7. Analyse des budgets types

Le tableau suivant met en relief chacun des 5 budgets types précédents, vus sous différents indicateurs financiers.

Tableau #5 :
Synthèse des cinq budgets types

Budgets	Nombre de paniers (\$)	Prix des paniers	Chiffre d'affaires total (\$)	% en ASC (%)	Endettement (%)	Rendement hectare (paniers)	Amortissement machinerie (% ch.aff.)	Frais variables (% ch.aff.)	Frais fixes (% ch.aff.)	Nombre de personnes (U/P)	Bénéfice net (% ch.aff.)	Retraits des propriétaires (\$/panier)
n°1	144	362	107 817	48	34	51	5,2	55	43	1,35	2	41
n°2	300	321	150 000	64	25	55	4,7	57	41	2,41	2	37
n°3	45	369	16 587	100	0	60	4,8	52	46	0,60	2	89
n°4	80	306	150 000	16	25	53	4,1	51	48	1,30	2	97
n°5	200	361	102 000	75	80	35	6,6	62	38	1,90	0	34

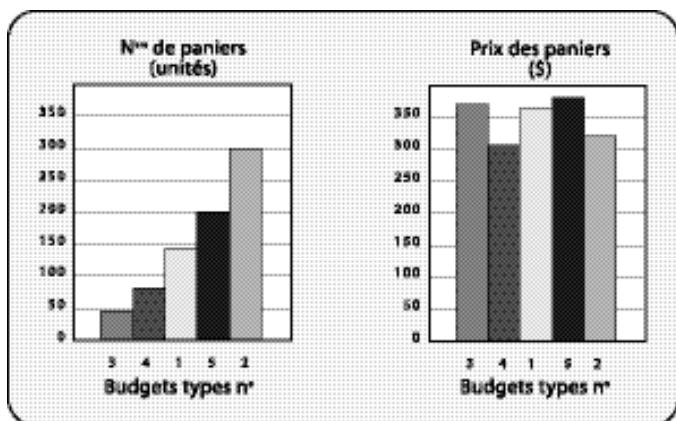
Comme on peut le voir dans le tableau #5, nous ne pouvons pas lier le nombre de paniers et le prix des paniers comme on aurait pu s'attendre. Comme nous l'avons expliqué plus tôt, le petit nombre de participants ne permet pas de faire de tels liens. Trop de facteurs sont liés et varient en même temps. L'explication de certaines tendances apparentes se situe davantage par l'historique de chacune des fermes.

Pour les fins de l'analyse, nous pourrions comparer les deux fermes les plus différentes, du moins du point de vue du nombre de paniers. Dans les deux cas, ces fermes n'ont pas ou peu de dettes. Elles sont les deux fermes qui arrivent à produire le plus paniers par hectare en culture. D'ailleurs, leur amortissement en machineries et équipements est du même ordre. Enfin, ces fermes génèrent toutes deux un bénéfice net de 2 % de leur chiffre d'affaires. Ici s'arrêtent les similitudes. Le premier écart important se situe au niveau du prix du panier. La ferme numéro 3 offre ses 45 paniers à 369 \$ l'unité tandis que l'autre offre 300 paniers à 321 \$. C'est d'ailleurs la première question à laquelle répond le présent projet d'étude sur les coûts de production propre au modèle ASC, c'est à dire à aider les fermiers à définir le prix de leurs paniers.

Les frais variables varient entre 51 % et 62 % des ventes. Les frais fixes varient entre 38% et 48%. Ces écarts sont importants parce que les situations de ces 5 budgets types sont fort différentes.

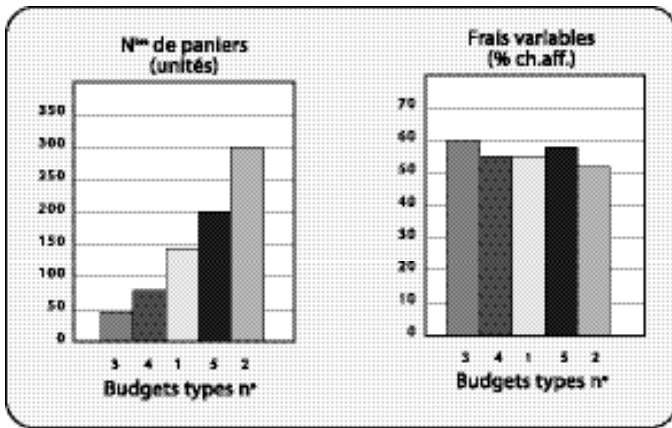
À titre indicatif et « éducatif », voici 5 tableaux qui expriment un peu le genre de lien qu'une étude comportant un nombre suffisant de participants, pourrait permettre. Ces tableaux reprennent les données des budgets type. Vous verrez que les liens sont possibles conceptuellement mais impossibles dans la réalité, du fait du faible échantillon. L'utilité de ces tableaux est d'ordre « éducatif »

Tableau #5 : Lien entre le niveau de production et le prix



Logiquement, il serait normal de trouver une relation inverse entre le nombre de paniers produits et le prix de ces paniers. En effet, il est plausible de croire que l'augmentation de la production puisse avoir pour effet de répartir les charges fixes sur un plus grand nombre de paniers, d'où un prix potentiellement plus bas. Nous pourrions aussi croire que l'augmentation de la production puisse entraîner une réduction des charges variables et du prix. Or, il n'est pas possible de conclure à cette relation, sur la base des 5 budgets type, trop de facteurs entrant en ligne de compte et changeant en même temps.

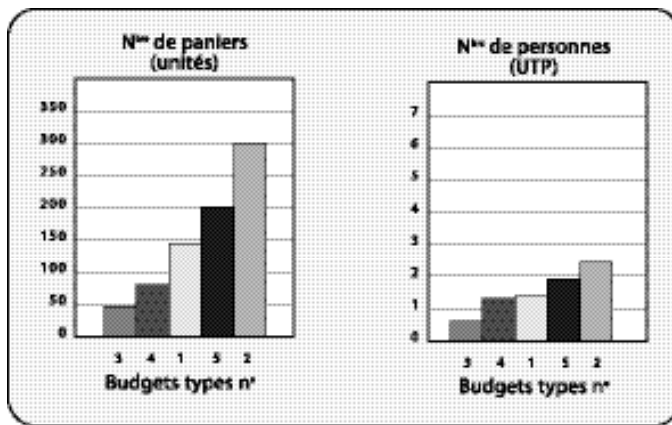
Tableau #7 : Lien entre le niveau de production et les frais variables



Normalement, il y aurait une relation inverse entre le niveau de production et le niveau des frais variables, qui sont essentiellement composés des coûts de la main d'œuvre. Nous pourrions en effet raisonnablement présumer que l'augmentation de la production puisse se traduire par une augmentation de l'efficacité dans l'usage des ressources, notamment des personnes. L'achat des semences ou des autres intrants pourrait aussi coûter moins cher à l'unité, considérant l'augmentation du volume d'achat découlant de l'augmentation de la production. Sur la base des chiffres des 5 budgets types, eux-mêmes basés sur 5 réalités, cette relation inverse entre le

niveau de production et les frais variables est aussi difficile à tracer. En effet, à part les valeurs plus élevée et plus basse qui reflètent cette logique, les autres chiffres ne la reflètent pas ou peu.

Tableau #8 : Lien entre le niveau de production et la force de travail requise

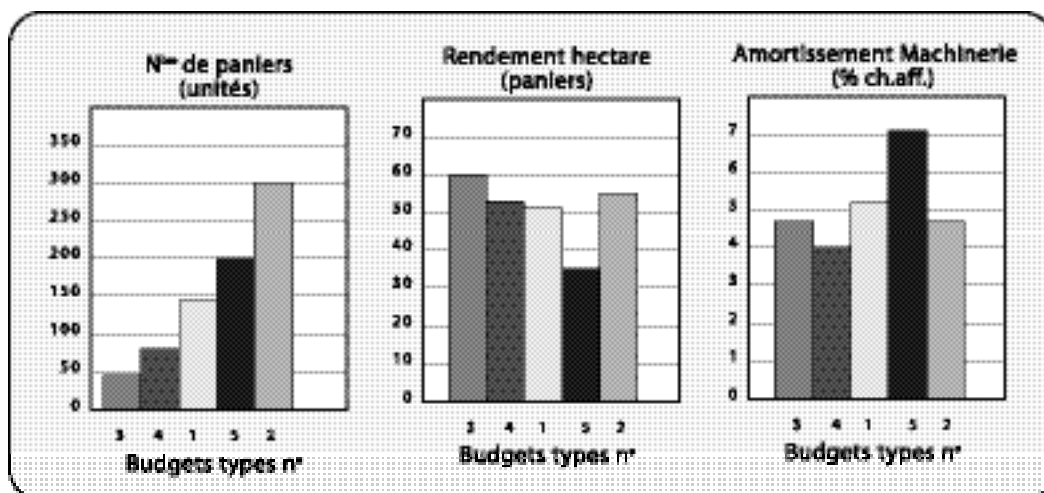


C'est le seul des 5 liens où le réel et le théorique se rejoignent. En effet, plus le niveau de production augmente, plus la force de travail requise est grande, nonobstant le degré de mécanisation. L'UTP payé à du personnel et l'UTP payé aux propriétaires n'est pas du tout du même ordre, dans la réalité de cette étude. En effet, l'UTP payée aux agriculteurs est rémunérée à la hauteur de 8000 \$ par année, alors que l'employé reçoit pour ses 50 heures semaines, pendant 50 semaines, 21 000 \$. C'est pourquoi si nous avons fait aussi le lien entre le niveau de production et le coût de la main d'œuvre, la relation n'aurait pas été nécessairement linéaire ou constante. Ainsi, comme il

est plausible de croire que la force de travail requise par une ferme qui met en marché 45 paniers provienne surtout de l'exploitant, le coût de la force de travail y serait probablement plus bas par UTP que celui d'une ferme mettant en marché 300 paniers et embauchant plus de main d'œuvre « externe ».

Dans le cas du jardinage à petite échelle, plus la production augmente, plus le rendement diminue, parce que le jardinage manuel permet une gestion de l'espace plus serrée et efficace et que le jardinage plus mécanisé nécessite plus d'espace. C'est précisément ce que les budget type dégagent, à peu de chose près, comme tendance. Toutefois, la relation réelle entre le niveau de production et le coût des amortissements ne reflète pas aussi clairement ce que nous devrions voir théoriquement, c'est à dire un lien entre le niveau de production et ce coût d'amortissement. Certains agriculteurs pourraient en effet préférer ne pas remplacer leur machinerie quitte à l'entretenir, plutôt que de la remplacer. Pour conclure donc plus solidement sur le lien entre la mécanisation et le niveau de production, il faudrait ajouter les dépenses d'entretien de la machinerie et des équipements.

Ces quelques exemples de relation potentielle ou réelle entre différents facteurs pouvant influencer les coûts de production termine ce guide. Ils ont pour but de familiariser le lecteur avec les coûts de production afin que son projet d'ASC soit viable financièrement et humainement.



8. Conclusion

La contribution de ce projet, à la viabilité des fermes qui composent le réseau des projets d'Agriculture soutenue par la communauté, est indiscutable et se situe à plusieurs niveaux. D'abord, l'existence même du projet, qui s'est étalé sur 2 années d'opération du réseau, nous ont permis de rappeler et d'évoquer, régulièrement l'importance de mieux comprendre et contrôler ses coûts de production. Et c'est là, au niveau de la sensibilisation, que débutent beaucoup de changements. La réalisation de ce projet a aussi permis à Équiterre de réaliser encore son objectif de soutien auprès des fermes du réseau.

Plus concrètement, le projet a permis et continuera de permettre aux fermiers et fermières de famille de mieux comprendre l'utilité d'une bonne information financière et les méthodes permettant d'organiser la collecte des informations financières (guide et cahier de saisie). Aussi, le projet permettra, premièrement aux fermes participantes et deuxièmement à l'ensemble des fermes du réseau, de mieux comprendre l'effet de leur décision sur les résultats financiers et sur la viabilité à long terme de leurs exploitations. Ils pourront faire les liens entre leur niveau d'endettement, de mécanisation, d'animation auprès des partenaires, de charges fixes et variables, sur les résultats financiers. À court terme, certains participants au projet ont rapidement appliqué certains changements à leur projet, à la lumière des résultats présentés. Ces changements sont garants de la longévité de ces projets comme du réseau animé par Équiterre.

Le projet permet aussi à Équiterre de produire un document de référence (Guide de gestion pour ferme en ASC) afin de donner une certaine pérennité au projet. Ce guide devrait favoriser la saine implantation des nouveaux projets. Il constituera un outil privilégié d'animation de rencontre avec les fermiers et fermières de famille. Il n'est pas non plus exclus qu'un certain nombre d'entre eux en arrivent à adopter la formule du syndicat de gestion. C'est à suivre.

9. Références utiles

Voici quelques adresses ou documents pertinents à la gestion de l'entreprise agricole

Organisations

Fédération des groupes conseils agricoles du Québec : www.fgcaq@fgcaq.com

Financière agricole : www.financiereagricole.qc.ca

Compte de stabilisation du revenu agricole (CSRA) : 418-838-4450

Agri-Réseau : www.agrireseau.qc.ca

CRAAQ : www.craaq.qc.ca

Fournisseurs de logiciels de comptabilité et de gestion agricole

Siga informatique : www.siga.qc.ca

Agri-Gestion Laval : www.agrigestion.ca



2177, rue Masson, bureau 317
Montréal, Québec
H2H 1B1

Téléphone : (514) 522-2000
Télécopieur : (514) 522-1227

www.equiterre.qc.ca
info@equiterre.qc.ca

ISBN 2-922563-07-3